

Un seul Corps et un seul Esprit

1 Corinthiens 12,4-31

SEPTEMBRE
2014
JUN
2015



1. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE AVEC LE PÈRE LUC

Introduction
au
texte

« L'unité dans la diversité » Voilà une devise que saint Paul aurait pu proposer à la jeune communauté de Corinthe ! Nous avons vu à travers différents passages de sa lettre (cf. fiches 1, 2, 3, 6) que Paul se soucie beaucoup de la communion entre chrétiens corinthiens. Ainsi, la première demande de Paul à ses destinataires concerne bien l'unité : « Soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions » (1Co 1, 10). Car cette unité n'apparaît pas très évidente ! Il existe des différences sociales, de « sensibilités » religieuses, etc. qui alimentent les divisions. Or le Christ est mort et ressuscité en vue du salut de tous, sans exclusion.

Comment faire comprendre aux chrétiens de Corinthe l'essentiel ? Dieu tient à chacun d'eux, il reconnaît chacun d'eux comme son enfant, il considère chacun d'eux comme une personne unique, et, dans le même temps, Dieu souhaite voir tous ses fils unis dans son amour et unis entre eux. Bien plus, ce que le Seigneur donne à l'un, il le donne en vue du bien de tous. C'est notamment le cas des dons qui concernent la vie spirituelle : ils sont propres à chacun mais doivent être mis au service de tous. Une nouvelle fois, avec beaucoup de pédagogie, Paul va trouver une image qui parvienne à dire « l'unité dans la diversité ». Ce message n'a rien perdu de son actualité. Écoutons-le...

Avec
Saint
Paul

2. LE TEMPS D'ACCUEIL

Ce temps d'accueil est le temps de la confiance partagée.

S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « difficulté » et une « joie ».

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

ou :

Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi cette semaine ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères cette semaine ?

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

3. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE



Prendre quelques instants de silence et de prière à voix haute pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

Demander l'Esprit Saint : qu'il dispose nos cœurs à accueillir le Seigneur dans sa Parole. Le Seigneur veut me parler, toucher mon cœur, me nourrir à l'occasion de ce temps de partage.

4. LE TEMPS DE LA LECTURE



Ecouter la lecture du chapitre 12 versets 4 à 31 ; plusieurs personnes peuvent se partager la lecture du texte à voix haute.
Après la lecture, chacun dit brièvement, à tour de rôle, la phrase qu'il retient.

5. LE TEMPS DU PARTAGE

Il est proposé ensuite de lire à voix haute, et en 3 temps, les parties du texte.

→ versets 4 à 11 :

Des mots reviennent souvent : lesquels ? combien de fois ?

Verset 11 : au fait c'est quoi « l'unique Esprit » ?

→ versets 12 à 26 :

Quel titre donnerions-nous à chacune des parties : des versets 14 à 19 et des versets 20 à 26 ?

Qu'avons-nous mis ainsi en relief ?

Verset 26 : Est-ce que nous pouvons partager sur un exemple personnel qui illustre ce verset ?

→ versets 27 à 31 :

Verset 27 : Qu'est-ce que ce verset nous dit pour nous aujourd'hui ?

Est-ce que nous pouvons dire si nous avons été témoins du don de certains ?

Comment vivons-nous cette réalité de corps dans nos paroisses ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel pour que chacun, en silence, puisse se préciser **ce que le Seigneur lui dit aujourd'hui** à travers ce texte.

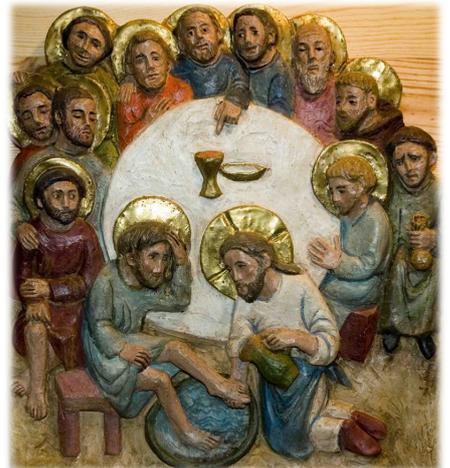
- Le partager à tour de rôle.

- *Psaume 132*

*Oui, il est bon, il est doux pour des frères
de vivre ensemble et d'être unis !*

*On dirait un baume précieux,
un parfum sur la tête,
qui descend sur la barbe d'Aaron,
qui descend sur le bord de son vêtement.*

*On dirait la rosée de l'Hermon
qui descend sur les collines de Sion.
C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction,
la vie pour toujours.*



- Prier le Notre Père et/ou la prière de Mgr Le Saux (livret page 2).

Dimanche
12 avril
2015

Merci de vous inscrire par internet
pour la journée diocésaine
de toutes nos équipes QUO VADIS
www.viensavecous.com

7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

L'Eglise,
corps du
Christ

Saint Paul parle de l'Eglise, la communauté des fidèles, comme d'un corps composé de différentes parties. Toute communauté est un corps et nous appartenons tous les uns aux autres. Ce sentiment d'appartenance vient non de la chair et du sang, mais d'un appel de Dieu : nous sommes appelés chacun personnellement à vivre ensemble, à faire partie de la même communauté, du même corps. (...)

Et dans ce corps, chacun a un rôle à jouer : « le pied a besoin de la main », dit saint Paul ; l'ouïe et l'œil complètent l'odorat... « *Et les membres du corps qui semblent être les plus faibles sont nécessaires. Dieu a disposé le corps de manière à donner davantage d'honneur à ce qui en manque pour qu'il n'y ait point de division dans le corps mais*

que tous les membres aient un égal souci les uns des autres. Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il glorifié ? Tous les membres se réjouissent avec lui » (1 Co 12, 22-26).

Et dans ce corps, chacun a un don différent à exercer « *selon la grâce qui nous est donnée : est-ce la prophétie ? Qu'on l'exerce en proportion de notre foi. Est-ce le service ? Qu'on serve. Quelqu'un a-t-il le don d'enseigner ? Qu'il enseigne ; celui de l'exhortation ? qu'il exhorte ; que celui qui donne le fasse avec générosité ; celui qui préside avec zèle ; celui qui exerce la miséricorde avec joie* » (Rm 12, 6-8).

Ce corps qu'est la communauté doit agir et rayonner pour l'œuvre de l'amour, l'œuvre du Père, il doit être à la fois un corps qui prie et un corps de miséricorde pour guérir et donner la vie à ceux qui sont dans la détresse, sans espérance.

La communauté, lieu du pardon et de la fête, Jean Vanier, Ed. Fleurus, Paris, 1989, p. 55

La joie
de
l'évangile

198. Pour l'Eglise, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique. Dieu leur accorde « sa première miséricorde ». Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les chrétiens, appelés à avoir « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5). Inspirée par elle, l'Eglise a fait une option pour les pauvres, entendue comme une « forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Eglise ». Cette option – enseignait Benoît XVI – « est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté ». Pour cette raison, je désire une Eglise pauvre pour les pauvres.

Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Eglise. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.

199. (...) Le pauvre, quand il est aimé, « est estimé d'un grand prix », et ceci différencie l'authentique option pour les pauvres d'une quelconque idéologie, d'une quelconque intention d'utiliser les pauvres au service d'intérêts personnels ou politiques. C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale que nous pouvons les accompagner comme il convient sur leur chemin de libération. C'est seulement cela qui rendra possible que « dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent "chez eux" ». Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la Bonne Nouvelle du Royaume ?

Exhortation apostolique, La joie de l'Evangile, Pape François, n°198-199

Les dons
du
chapitre 12

Dans le chapitre 12, Paul énumère un certain nombre de dons spirituels qui sont parfois exceptionnels. A quelle réalité se réfèrent ces dons ?

+ Une parole de Sagesse

Après ce que Paul a dit de la Sagesse au début de la lettre aux corinthiens (en particulier aux chapitres 1 et 2), il est difficile de voir dans ces paroles de sagesse de simples conseils cohérents et raisonnables. Puisque pour Paul la Sagesse véritable nous est révélé dans la croix du Seigneur, ces paroles de sagesse sont probablement des

conseils tenant compte du mystère pascal et éclairés par lui.

+ Une parole de connaissance

Il s'agit d'une parole dont le contenu est une révélation de l'Esprit Saint faite à celui qui parle. Il semble bien dans ce contexte que cette connaissance soit accordée pour être dite dans une parole. Elle n'est donc pas seulement « l'euréka » du chercheur qui trouve sa solution, mais le don d'une information susceptible d'édifier d'autres membres en étant dite publiquement. Le célèbre Père Emiliano Tardif avait reçu un don semblable. Lors d'assemblées de prière, il était surnaturellement informé des guérisons en train de s'opérer parmi les personnes présentes devant lui et les annonçait.

QUO
VADIS

www.viensavecnous.com

DIOCÈSE DU MANS

✦ Un don de foi

Le don de foi est classiquement la capacité d'adhérer aux vérités que Dieu nous révèle sur lui-même. La croyance qu'elle suscite entraîne aussi une confiance fondamentale à l'égard de Dieu. En effet croire en quelqu'un ce n'est pas seulement le connaître mais c'est aussi s'appuyer sur lui.

✦ Don de guérison

Il s'agit tout simplement du don qui permet à une personne de demander et d'obtenir de Dieu, par la prière, la guérison d'une maladie de façon nette, soudaine et durable.

Il y eut dans l'histoire de l'Eglise de nombreuses personnes exerçant ce don. Proche de nous le frère André, de la congrégation Sainte Croix fondée par le P. Moreau, exerça ce don de très nombreuses années à Montréal avec une fécondité extraordinaire.

On ne saurait ici ranger les guérisseurs, ou toucheurs, ou magnétiseurs etc... qui exercent des dons à l'origine souvent étrange, pour des résultats mitigés, et surtout sans authentification par une instance fiable.

✦ Opérer des miracles

L'expression en grec pourrait se traduire littéralement : « mettre en œuvre des puissances ». Il ne s'agit donc pas simplement du cas de miracles de guérisons mais de toutes actions menées avec la force communiquée par Dieu. Par exemple il peut très bien s'agir d'une prédication menée avec conviction et entraînant l'adhésion des auditeurs.

✦ Prophétiser

Contrairement à une idée reçue, le prophète n'est pas celui qui annonce l'avenir ! Prophétiser consiste plus simplement à parler de la part de Dieu. Son discours touche donc l'avenir comme le présent ou le passé. Le prophète est le messager de Dieu.

✦ Discerner

Le don de discernement consiste à authentifier, certifier, confirmer ou infirmer les manifestations spirituelles et leurs origines pour savoir si tel ou tel don vient vraiment de Dieu ou non.

✦ Parler des langues mystérieuses

Paul va évoquer ce don abondamment dans la suite de la lettre et en particulier dans le chapitre 14. Qu'est-ce donc que ce « parler de langue » ? La bible est témoin de ce genre de phénomène qui voit des personnes parler des langues différentes de leur langage maternel. Ainsi dans Ac 2, 11 lorsque Pierre se met à parler après avoir reçu l'Esprit-Saint, les auditeurs réagissent en disant : « Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » Même s'il ne s'agit pas de « langues mystérieuses », le phénomène semble s'en rapprocher (Voir aussi Rm 8, 26-27). Le chant en langue de certaines communautés contemporaines correspond-il à ce don des langues ? La question reste ouverte à ce jour.

✦ Interpréter

Le don d'interprétation est lié au don précédent. Comme l'expliquera Paul au chapitre 14, la finalité de l'exercice des dons est l'édification de la communauté. Or un groupe sera édifié dans la mesure où la parole donnée pourra être comprise. Le caractère sans doute hermétique des langues mystérieuses nécessitait souvent un complément d'explication, donné par une parole d'interprétation.

✦ Apôtre

A la fin du chapitre 12, se trouve de nouveau une liste de fonctions. Cette fois-ci, cette liste est donnée avec un certains ordre : « premièrement..., deuxièmement..., troisièmement... ». Il ne s'agit plus de don seulement mais de fonctions attribuées à certains ou certaines. Le terme d'apôtre est sans doute à prendre ici dans un sens technique : l'apôtre est un homme parmi les 12 choisis par Jésus et témoin de sa résurrection (Paul lui-même est considéré comme apôtre, mais c'est une exception. Dans le langage courant, on nomme par ailleurs apôtre toute personne qui témoigne de sa foi au Christ. « Apôtre » signifie en effet « envoyé »).

